

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41352
REDACTION : .. Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şürekasi
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Frimi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Atatürk à Valova

Le Président de la République, Atatürk est parti hier à 16 heures pour Valova.

Le départ de M. Celal Bayar pour l'U. R. S. S.

M. Celal Bayar, ministre de l'économie, est parti hier pour la Russie par le bateau Tchichérine. Il est accompagné, ainsi que nous l'avons annoncé, des directeurs généraux des Banques İş et Sümer, des inspecteurs du ministère des spécialistes de la Sümer Bank et ceux des Soviets venant de Kayseri. Il a été salué à bord par le vali et diverses autres personnalités.

Le retour à la mère patrie de Turcs de Roumanie

Une commission réunie sous la présidence du Ministre de l'Intérieur M. Sükrü Kaya, avec la participation de M. Numan Rifat, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, des spécialistes, des conseillers, et de notre ministre à Bucarest, s'est occupée de notre ministre de rentrer à la mère patrie. On a arrêté les démarches à entreprendre auprès du gouvernement roumain en ce qui concerne les conditions de paiement des biens qu'ils laissent en Roumanie, et les effets qu'ils seront autorisés à apporter.

Comment est fixé le prix unique du pain

Dans une lettre qu'elle adresse à notre confrère le Tan, la municipalité donne les explications suivantes au sujet du mode de fixation du prix unique du pain :

On prend comme base le prix de la farine auquel on ajoute les frais de fabrication ;
20 La municipalité établit ses calculs d'après les cours officiels qui lui sont transmis par la Bourse des céréales. Elle n'a pas constaté que la diminution de la farine puisse justifier celle du prix du pain ;
30 Les frais de panification sont calculés sur une moyenne établie d'après l'importance variable de plus de deux cents fours ;
40 Les boulangers sont libres de vendre au-dessous du prix unique, il y en a qui le font en réduisant leurs frais ou parce qu'ils possèdent d'anciens stocks de farine acquise à bon marché. Les fours qui mettent en vente du pain de mauvaise qualité sont contrôlés et leurs propriétaires poursuivis le cas échéant.

La Turquie archéologique

A la recherche des palais des empereurs

L'archéologue M. Baxter a fait d'intéressantes déclarations au sujet des résultats des fouilles effectuées jusqu'à ce jour sous sa direction à Sultan-Ahmed :

Nous avons trouvé une rue dallée de marbres blancs. Nous avons lieu de croire qu'elle faisait partie des palais des empereurs de Byzance. J'ai mis au jour également quelques précieuses mosaïques.
Malgré les facilités qui nous ont été accordées, nos travaux ne se développent pas comme nous l'aurions voulu. Car pour mener à bien nos recherches, il nous faudrait démolir une échelle de vieilles maisons sur l'emplacement des anciens palais de Byzance — chose qui n'est guère possible pour le moment. Or, si nous parvenons à mettre au jour ces palais, l'histoire y gagnera autant que le Trésor turc. Je suis sûr que si l'on faisait appel aux spécialistes étrangers d'Istanbul, on obtiendrait certainement les fonds nécessaires pour continuer et développer les fouilles.

Le "Turkia" est remis à flot

Le vapeur Turkia, sous pavillon grec, qui avait appareillé récemment de Derince, en route pour l'Égée et s'était échoué aux environs du phare de Peliken a été remis à flot par les soins de la Société turque de sauvetage.

Le drame d'une nuit d'été

Les nuits sont chaudes et douces et il est impossible de s'enfermer chez soi de bonne heure. Deux dames étaient avant-hier sur le pas de leur porte au No 93 de la rue Dökmecilerden, bavardant entre elles...

Vers les 21 heures, un homme passa, le menuisier Bilal, de Süleymaniye. Il regarda les deux femmes avec une certaine insistance qui parut déplacée aux maris de ces dernières, Ramazanet Arnaout Faik, lesquels se trouvaient à quelques pas de là. Ils le dirent tout net à l'indiscret passant.

Et non contents de lui avoir exprimé ainsi leur façon de voir, ils voulurent lui donner une preuve concrète de leur indignation. Les coups de poing se mirent à pleuvoir sur le menuisier qui, d'ailleurs ne se fit pas faute de riposter. Cette résistance exaspera Faik. Il rentra chez lui, saisit un couteau et, bondissant dans la rue en frappa Bilal.

Atteint grièvement le menuisier roula à terre, non sans pousser des appels au secours qui firent accourir les voisins. On mittra Faik et Ramazan, qui essayaient de fuir, et on les livra à la police, tandis qu'un brancard amenait l'infortuné Bilal à l'hôpital de Cerrah paşa.

Un rapt au village

La jeune Müyesser travaillait depuis longtemps auprès du « muttar » du village de Çekmece (commune d'Efhan, Alogla Sahifi). C'est une très jolie fille d'ailleurs et qui a beaucoup d'admirateurs...

L'autre jour, elle se trouvait dans les champs, aux environs du village lorsque trois mauvais drôles, le récidiviste Kara Mehmet, Halil du village de Halkavli et le nommé Osman du village de Çekmece, se dirigèrent vers elle et voulurent l'emporter de force vers la forêt voisine. La jeune fille se débattit, cria. On accourut à son aide mais ses ravisseurs étaient armés. Quelques coups de feu leur suffirent pour tenir en respect les villageois timorés.

Sur ces entrefaites, la mère de la jeune fille avait couru au poste de gendarmerie pour demander main forte. On organisa la recherche en règle à travers la forêt. Celle-ci est cependant si épaisse que toutes les recherches demeurèrent vaines. Le sergent Cafer qui dirigeait les poursuites ne se laissa pas décourager pour si peu. Il reprit plus minutieusement l'exploration systématique du bois. Sa constance fut récompensée. Les gendarmes retrouvèrent la jeune fille au fond d'un fossé marécageux. Ses ravisseurs avaient pris la fuite. Dans leur précipitation, et aussi pour mieux courir, ils avaient abandonné leurs chaussures qui furent saisies comme pièces à conviction.

Deux jours plus tard, d'ailleurs, les ravisseurs étaient arrêtés. Leur procès commença prochainement devant le tribunal de Sarıbradı.

L'épilogue du drame du bar "Rutu"

Le meurtre d'un musicien du bar «Rutu» à Beyoğlu, par un client récalcitrant, avait eu naguère un certain retentissement en notre ville. Le procès de l'assassin, le nommé Adil, avait duré longtemps et avait été semé d'épisodes mouvementés. Devant la Cour criminelle d'Istanbul, le procureur de la République dans sa réquisitoire avait conclu à la préméditation. Mais l'inculpé avait refusé ses juges et demandé à comparaître devant un tribunal. Cette démarche, après avoir passé par les divers degrés de la juridiction, avait été rejetée et l'inculpé avait été condamné à 100 liras, d'amende pour réusition sans motifs plausibles.

Statuant à nouveau sur son cas, la Cour criminelle a condamné Adil à 15 années de prison lourde. Toutefois le fait que la victime lui avait donné un soufflet ayant été considéré comme une provocation, cette peine a été réduite de moitié.

Une agression à Urfa

On mande d'Urfa au «Zaman» qu'un notable de l'endroit, M. Kazım Yozgan, qui a aussi occupé la fonction du président du «halkevi» et rendu des services signalés pendant la guerre de l'Indépendance a été blessé à coups de couteau dans le dos, au moment où il se passait près d'une mosquée. Malgré ses blessures il a pu faire feu sur son agresseur, qui est le fils d'un notable. Ce drame a causé un vif émoi à Urfa.

Les ravages de la grêle

Les grêlons, de la grosseur d'une noix, tombés dans deux villages du nahiyé de Kostav (Kirkkareli) ont ravagé 300 hectares de vignes et de terres ensemencées. Les 28 paysans, qui travaillaient à ce moment dans les champs, ont été blessés dont un sérieusement.

La pluie à Ankara a causé quelques dégâts

Ankara 10.— La pluie qui a commencé à tomber depuis hier soir a continué aujourd'hui jusqu'à 1 heure de l'après-midi. Les eaux du torrent de Dikmen ayant débordé ont inondé les jardins du siège de l'association du Croissant-Rouge. Elles ont également pénétré dans les caves des bâtiments ministères de l'économie de l'agriculture et de l'intérieur et dans deux maisons de Çebeci. Les sapeurs-pompiers arrivés sur les lieux ont fait le nécessaire.

La municipalité fait déblayer les pierres et autres charriées dans les rues asphaltées aux environs du monument de la Sécurité. Dans les autres endroits de la capitale il n'y a pas de dégâts importants à signaler. Le temps est couvert.

France et Angleterre agiront à Addis Abeba pour conseiller la conciliation au Négus

Plutôt qu'une guerre sans appui étranger, le Négus préférera une paix qui ne touche pas à sa souveraineté

L'exposé d'aujourd'hui de sir Samuel Hoare

Londres, 11.— Au cours de ses déclarations d'aujourd'hui aux Communes sir Samuel Hoare procédera à un exposé général de la situation européenne.

Le voyage de M. Avenol à Londres

Genève, 10.— Dans les milieux de la S.D.N. on tient à démentir de la façon la plus catégorique certaines suppositions de la part de la presse anglaise qui tendraient à établir une certaine connexion entre le voyage de M. Avenol à Londres et les pourparlers relatifs au conflit italo-éthiopien. Ce démenti a particulièrement trait à certains projets de sanctions dont on attribue l'intention à quelques cercles anglais. Les milieux proches à M. Avenol moquent son voyage simplement par le désir de connaître le nouveau ministre des Affaires étrangères anglais, sir Samuel Hoare, qu'il n'avait pas eu jusqu'ici l'occasion de rencontrer.

Les volontaires italiens pour l'Afrique Orientale

Rome, 10.— Les journaux relèvent qu'il est intéressant de connaître la composition des bataillons de Chemises noires qui partent comme volontaires pour l'Afrique Orientale. Le 82e bataillon de Chemises noires « Benito Mussolini », par exemple, a parmi ses officiers 4 employés et 19 personnes appartenant aux professions libérales qui avaient une occupation excellente et très lucrative. Sept d'entre eux sont mariés; l'un a 4 fils; les 3 autres en ont chacun 3. Le pourcentage des hommes mariés, dans le bataillon, est de 60 o/o; les miliciens qui ont plusieurs fils sont au nombre de 76; les frères partis, ensemble, comme volontaires, sont au nombre de 27. Parmi les miliciens, il y a, outre, 6 postés, 7 secrétaires politiques, 54 employés, 374 ouvriers des champs, 49 colons, 200 artisans, 113 personnes qui exercent des professions libérales.

Vers une évolution de l'attitude de la Grande-Bretagne

Washington, 10.— Le correspondant à Londres du « New-York Times », généralement bien informé, affirme que les Anglais commencent à se repentir de l'accord naval avec l'Allemagne qui les a éloignés de la France, dont l'appui est nécessaire s'ils veulent sauver la S. D. N. menacée par le conflit italo-abyssin. Le même correspondant enregistre le changement de ton soudain de la presse britannique, qui trouve que l'Angleterre n'a que trop prêté l'oreille jusqu'ici à l'Abyssinie, oubliant que l'Italie a aussi de bonnes raisons à faire valoir.

L'échec de la commission d'arbitrage

La Haye, 10.— La commission italo-franco-américaine pour la solution du conflit italo-éthiopien a publié un communiqué officiel annonçant que les délégués transmettront leur rapport à leurs gouvernements respectifs. Ce communiqué signifie implicitement la suspension des travaux de la commission.

Les envois de troupes

Naples, 11.— A. A.— Le paquebot « Colombo » appareilla hier, à 19 h., pour Massanaouh emmenant plus de 1800 hommes et le général Montagnari. Leur départ fut salué par une foule immense.

Un appel du Négus

Addis Abeba, 11.— Le gouvernement éthiopien a entrepris des démarches diplomatiques auprès de la France, l'Angleterre et la Belgique et a adressé également à la Tchécoslovaquie, la Suède et le Danemark une note con-

de la Haye dont le texte sera publié aujourd'hui. Ces sentences sont accompagnées d'une lettre dans laquelle M. Jéze déclare qu'une intervention du Conseil de la S. D. N. s'impose d'urgence.

que dans les mêmes termes pour demander la levée de l'interdiction de la livraison d'armes à l'Éthiopie.

On sait que la Suède a déjà répondu à des démarches antérieures dans ce sens par une fin de non recevoir conçue dans une forme énergique et courtoise à la fois.

Deux nouveaux incidents

Rome, 11. A. A.— Selon un communiqué officiel, deux nouveaux incidents se produisirent en Abyssinie :

Dans la matinée du 6 juillet alors que le consul d'Italie à Harrar se dirigeait en auto vers Liredana, il rencontra un officier et des soldats éthiopiens qui cherchèrent à l'arrêter avec des paroles injurieuses et une attitude menaçante.

L'après-midi, un soldat italien indigène du consulat de Harrar, se rendant à son poste, fut attaqué à coups de pierres et de bâtons par une vingtaine d'indigènes, parmi lesquels des gardes municipaux et des soldats.

M. Mussolini reçoit les officiers des Chemises Noires

Rome, 11.— M. Mussolini a reçu au grand rapport dans le salon dit des « Batailles » les généraux et les officiers supérieurs des divisions de Chemises Noires actuellement mobilisées. Le sous-secrétaire à la guerre général Baistrocchi a présenté à M. Mussolini les 120 officiers présents à la réunion. Le chef du gouvernement leur a adressé quelques mots qui ont suscité un vif enthousiasme. Un déjeuner leur a été offert ensuite au Cercle des Forces Armées.

Les armements navals des pays scandinaves

Stockholm, 10.— A la suite de l'accord naval anglo-allemand et de l'accroissement des forces navales du Reich, les gouvernements suédois et norvégien ont conclu des accords pour la protection de leurs territoires. En attendant, le gouvernement suédois a décidé de prendre des mesures pour la défense de l'île de Gotland.

La restitution des biens des Habsbourg en Autriche

Vienne, 11.— Le secrétaire général du « Front patriotique », le major Adam, a adressé une circulaire à toutes les dépendances du parti par laquelle il recommande le respect à la dynastie des Habsbourg dont l'importance européenne est grande.

Arrestation de Macédoniens à Sofia

Sofia, 11. AA.— On arrêta aujourd'hui dix-huit anciens membres de l'O. Rim recherchés depuis un an. Tous appartiennent à la fraction Protéguevoff. Leur activité fait l'objet d'enquête.

Le pacte aérien

Londres, 11.— AA.— Le correspondant diplomatique du « Daily Telegraph » écrit que l'Angleterre est décidée de faire tout son possible pour arriver à la conclusion d'un pacte aérien.

La dissolution des Chambres en Pologne

Varsovie, 11.— En vertu d'un décret du Président de la République, les deux Chambres du Parlement ont été dissoutes. Les nouvelles élections auront lieu sur base de la nouvelle Constitution votée récemment.

Le plébiscite en Grèce aura lieu avant le 15 novembre

Athènes, 12. A. A.— L'Assemblée adopta la motion présentée par le gouvernement. Le plébiscite aura lieu avant le 15 novembre. Le peuple hellène sera appelé à faire connaître s'il préfère le régime républicain actuel ou un régime démocratique avec un roi.

Le programme naval des Etats-Unis

Washington, 11. AA.— Le secrétaire à la marine précisa les modalités du programme de constructions navales pour 1936-37.

M. Condylis à Rome

Rome, 10.— Le vice-président du Conseil hellénique, général Condylis, a été rendu hommage ce matin, tour à tour, au Panthéon, à la tombe du Soldat Inconnu et à l'Autel de la Patrie, un monument des morts fascistes, et au Capitole, où il a déposé des couronnes aux couleurs helléniques. Il a rendu visite ensuite aux sous-secrétaires d'Etat à la guerre, à la marine et à l'aéronautique et, en l'absence du général Teruzzi, au sous-chef d'état major de la Milice. Il a participé ensuite à un déjeuner offert en son honneur à Castel-Fusano par le sous-secrétaire à la guerre.

Il est reçu par M. Mussolini

M. Mussolini a reçu M. Condylis et s'est entretenu cordialement avec lui pendant plus d'une heure. M. Condylis a présenté au « Duce » les membres de sa suite.

L'exposition de la "Maison Rurale"

Rome, 10.— Le comité permanent de l'Institut International d'Agriculture a décidé de collaborer avec l'organisation internationale d'hygiène pour la préparation de l'Exposition internationale de la maison du paysan qui aura lieu à Rome en 1936. En outre, le comité a décidé de mettre son siège à la disposition du Comité International d'Agriculture qui se tiendra à Rome, en septembre prochain.

Les inondations font des victimes aux Etats-Unis

New-York, 11. A. A.— Trente-six personnes périrent au cours des inondations qui se produisirent dans l'Etat de New-York. Les dégâts sont évalués à vingt-cinq millions de dollars. Les eaux ont commencé à baisser.

...et en Chine les morts se comptent par milliers

Hankow, 11. A. A.— Le fleuve Jaune a maintenant rompu aussi ses digues au nord du Honan. De nombreuses villes et localités sont inondées. Dans un seul village, les deux tiers de la population périrent. Des milliers de personnes, réfugiées sur des arbres ou des toits, ont été secourues. De grandes superficies de terres sont transformées en vastes lacs. Des centaines de cadavres flottent sur les eaux. On estime à 3000 le nombre des morts.

La grève des autobus à Londres

Londres, 11. AA.— Plusieurs centaines de conducteurs et de receveurs d'autobus de Londres se sont mis en grève ce matin.

L'œuvre accomplie par le "Turkiye Turing ve Otomobil Klübü"

Quelques précisions nécessaires

Il est souvent question de tourisme, dans nos journaux, soit pour signaler les initiatives dont la réalisation s'impose, soit pour dénoncer des lacunes dans l'œuvre accomplie jusqu'ici. Aussi le T. T. O. K. a-t-il été fort bien inspiré en publiant, en brochure, un aperçu de l'œuvre qu'il a accomplie jusqu'à ce jour. Il y est dit notamment :

Notre association dont la fondation remonte à l'an 1923 portait à cette date le nom de « Association des voyageurs Turcs » (*Türk Seyahin Cemiyeti*).

L'idéal de l'association était d'assurer le développement du tourisme en vue de servir l'économie du pays, de faire connaître les Turcs aux étrangers sous leur véritable aspect et d'inculquer aux citoyens le goût des voyages afin d'accroître leur expérience et leurs connaissances.

L'organisme qui, le premier, a lancé la conception du tourisme dans le pays est le Touring Club Turc.

Débuts modestes

Cette association, qui ne jouissait, à ses débuts, d'aucune aide et n'avait, pas un sou de revenu, travailla sans répit trois ans durant dans un petit bureau de l'Adalet han et recueillit d'importants renseignements. Elle s'initia à l'organisation et aux modalités de travail de ses similaires d'Europe. Elle ne put entrer dans le domaine de l'action que la troisième année c'est à dire en 1926 après avoir achevé les études préliminaires dont elle avait besoin.

Lors de sa constitution, elle possédait, pour ainsi dire, aucune organisation au point de vue de la réception des touristes en notre ville. Elle était également dépourvue de capacité administrative concernant le tourisme. A l'époque, le nombre des touristes qui venaient à Istanbul ne dépassait pas quatre à cinq mille étrangers.

1. — Les bateliers, les portefaix, les chauffeurs d'autos avec lesquels les touristes prenaient le premier contact n'étaient pas disciplinés ni tarifés. On ignorait totalement ce que l'on devait prélever des touristes débarquant aux quais pour le transport de leurs effets.

Les démarches et les sollicitations de notre club furent prises en considération par la municipalité. Les touristes venant en croisière purent être mis, les premiers, à l'abri des ennuis que leur occasionnaient les bateliers.

On assura le transbordement à terre, à bord des petits bateaux de l'« Akay » et du « Şirketi Hayriye », des touristes des vapeurs mouillés au large. Des tarifs furent élaborés pour les portefaix et les voitureurs chargés de transporter les effets des touristes. Ces tarifs furent appendus dans les douanes, les stations et d'autres endroits de la ville.

Un costume et un couvre-chef uniformes furent adoptés pour les portefaix et on les leur fit endosser, comme en Europe.

Le problème des guides interprètes

2. — Le service des guides-interprètes était entièrement entre les mains de certains Levantins hostiles aux Turcs et de quelques autres éléments. Ces interprètes totalement dépourvus d'instruction racontaient aux étrangers, qu'ils guidaient à travers la ville, des horreurs au sujet des Turcs. On imaginerait difficilement combien leurs propos étaient fielleux.

Grâce à l'initiative prise par notre Association, approuvée et appuyée par la Municipalité, ces éléments de propagande des plus nocifs pour le pays purent être complètement éliminés. De nouveaux guides furent formés; des cours furent organisés dans ce but de concert avec la municipalité; des spécialistes archéologues de notre Association leurs donnèrent des leçons théoriques et pratiques. Puis il fut procédé à leur classification en deux catégories, — en l'espèce les interprètes et les conducteurs, — et leurs rétributions furent fixées.

Les intéressés qui ne purent établir aux épreuves d'examen leur capacité d'exercer, furent empêchés d'entrer en contact avec les étrangers.

3. — De même nous constatons avec une grande satisfaction que grâce aux efforts persévérants de notre club, secondés par la municipalité, les agences touristiques détenues par les étrangers sont passées aujourd'hui entre les mains nationales.

Notre association est demeurée toujours à la tête de cette organisation comme un régulateur impartial, et a servi d'intermédiaire à ses agents en transmettant aux départements compétents leurs démarches tendant au développement du tourisme.

Ces deux succès à l'actif de notre association: ont produit un double effet. Ils ont d'abord servi à mettre fin aux agissements de ces agents de propagande vindicatifs et à faire passer les avantages financiers en découlant aux mains de nos concitoyens.

Les formalités de visa

4. — Les étrangers venant en notre ville ne faisaient pas viser leurs passeports aux consuls de la République turque, ignorant où ils se trouvaient exactement. Ce fait les exposait à des difficultés et obligeait notre

police à un travail qui l'excédait. Notre association, entrant à ce sujet en correspondance avec le ministère des affaires étrangères, établit l'adresse de tous nos consuls. Puis elle fit imprimer des circulaires en différentes langues relevant la nécessité de faire viser les passeports et contenant le texte des dispositions du règlement que les voyageurs doivent connaître durant leur séjour en Turquie. Ces circulaires furent envoyées à tous les ambassades, légations et consuls, ainsi qu'aux associations et sociétés touristiques, aux compagnies de navigation et aux administrations de chemins de fer.

5. — En vue de ne pas faire attendre des heures entières dans le port des touristes venant en groupe pour l'accomplissement des formalités concernant le visa, la direction de la police fit exécuter celles-ci par des agents spécialement détachés à cet effet, à Çanakkale.

6. — Afin de réagir d'une façon efficace contre la propagande hostile effectuée, dans un esprit de lucre et de concurrence, dans les pays où s'arrêtent les touristes avant leur arrivée à Istanbul, notre association a envoyé certains de ses membres à Çanakkale pour faire des conférences en différentes langues à bord des paquebots amenant les touristes en notre port en vue de leur faire connaître l'administration turque et le caractère des Turcs sous leur véritable jour.

7. — Les passeports des touristes venant en notre port en transit leur étaient retirés, ce qui leur occasionnait de nombreuses difficultés. Sur l'initiative de notre club, cette mesure a été abandonnée.

8. — Les touristes traversant notre port en transit ont été autorisés à débarquer et à visiter la ville sans avoir besoin du visa turc.

9. — Les touristes venant en croisière étant considérés comme des voyageurs en transit, ont été également autorisés à débarquer sans visa.

10. — Une décision est sur le point d'intervenir libérant des frais de visa ceux qui viendraient en notre ville pour des raisons de santé ou pour un changement d'air.

11. — Les plaintes des étrangers concernant les formalités de passeport et de visa sont toujours portées à la connaissance du ministère de l'intérieur ou du département compétent qui leur donne la suite qu'elles comportent.

Çiris "Gazi"

Nous avons écrit que le glorieux nom du chef de l'Etat a été donné à une nouvelle fleur qui vient d'être découverte par un savant américain. L'Ankara se fait mander à ce propos de Chicago :

Il y a deux semaines, j'ai eu l'occasion de parcourir la côte du Pacifique et de voir, à San Francisco, le plus grand pont suspendu du monde actuellement en voie de construction.

Des deux côtés de la Porte d'Or s'élèvent les piliers gigantesques de ce pont qui exige un effort financier, scientifique et technique exceptionnels, résultat de multiples efforts individuels.

Cette vue m'a suggéré l'idée qu'un « point d'amitié » doit également être jeté entre les nations, et qu'il doit constituer la somme de milliers d'amitiés individuelles. C'est une telle amitié internationale qui se développe actuellement entre l'Amérique et la Turquie.

A Nashville, j'ai rendu visite au Dr. J. H. Kirkland, recteur de l'université Vanderbilt. Son occupation favorite est la culture des iris. Il est parvenu, cette année, à produire un magnifique spécimen jaune, et à haute tige.

L'idée lui est venue de demander à ses amis de choisir un nom dont il baptiserait son iris. Mme Wm. Harper qui, avec son mari, avait visité il y a quelques années Talas, suggéra à Mr. Kirkland : « Pourquoi de lui donnez-vous pas le nom de Gazi ? » Ce nom fut adopté d'emblée et enregistré. Et c'est ainsi qu'une fleur constitue un lien d'amitié de plus entre deux nations.

B. S.

Les magistrats de Dantzig contre les Nazis

Dantzig, 10 A.A. — Le tribunal condamna le rédacteur en chef de l'organe nazi « Danziger Vorposten » à 3 mois de prison pour outrage à l'ancien président du Sénat, M. Rauschnig.

Ce journal avait qualifié M. Rauschnig de traître. Le verdict causa à Dantzig une vive sensation. M. Zarske critique violemment le verdict qui, dit-il, aggraverait le conflit qui se manifeste depuis quelque temps entre le tribunal et les nazis dantziçois.

La vie locale

A la Municipalité

La Cie des bateaux de la Corne d'Or passe à la Municipalité

La Compagnie de navigation des bateaux de la Corne d'Or, n'arrivant pas à remplir ses engagements, il a été décidé d'annuler sa convention, et de transférer ses services à la Municipalité d'Istanbul.

Le contrôle des rails des trams

La Municipalité a invité la Société des tramways à faire réparer les rails, et à les soumettre à un fréquent contrôle, sous peine d'amende.

L'enregistrement des artisans

Les artisans qui se sont adressés à la Municipalité d'Istanbul jusqu'au 4 juillet 1935 pour s'y faire inscrire se répartissent comme suit : 2.000 restaurateurs, 400 cordonniers, 500 laitiers, 600 boulangers, 800 fourneurs, 2.200 épiciers, 2.000 tenanciers de cafés, 950 confiseurs, 650 garçons, 418 jardiniers.

Les Associations

Le conseil d'administration des non-échangeables a démissionné

Les membres de l'association des non-échangeables ont tenu hier leur assemblée générale annuelle. Lecture a été donnée du rapport du conseil d'administration qui déclare ne plus pouvoir continuer à travailler. Il a échoué, en effet, dans les démarches qu'il avait entreprises auprès du ministère des Finances au sujet des arriérés à payer aux ayants droit. Après une discussion prolongée, on a procédé à l'élection d'un nouveau conseil d'administration sous la présidence du général Esad.

Les inscriptions à la Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce a décidé, au cours de sa réunion d'hier, d'accorder encore un délai de trois mois, sans les mettre à l'amende, aux négociants qui n'ont pas versé leur cotisation. Elle en a infligé une par contre à un établissement qui a dépassé le délai qui lui avait été accordé pour faire des ventes au rabais.

Le Dr. Manara

Le chirurgien Dr. Manara, ayant quitté son cabinet de consultations à Beyoğlu, reçoit tous les jours ses malades à son hôpital de Şişli.

Les touristes

Le voyage de la princesse Barudi

S. A. la princesse Barudi et sa fille, membres de la famille royale d'Egypte qui font une randonnée en auto à travers l'Europe ont quitté ce matin notre ville pour Sofia. Partant de leur pays elles ont successivement traversé la Palestine et la Syrie et à Beyrouth elles ont prit le bateau pour notre ville. D'ici elles poursuivront leur voyage en auto.

Le départ de Mme Pilsudski

Madame la maréchale Pilsudski, qui était venue à Istanbul pour un changement d'air, est repartie hier, via Constantza.

A la justice

Le tribunal mixte franco-turc

Le ministère des Affaires étrangères soumettra bientôt au conseil des ministres une nouvelle formule qu'il propose pour la méthode du travail du tribunal arbitral mixte franco-turc.

La Presse

Le Club de la Presse

Les journalistes locaux et étrangers, désireux de créer un Club de la Presse, ont tenu hier leur première réunion au local de l'association de la presse turque à Istanbul. M. Falik Rifki Atay, député d'Ankara et rédacteur en chef de l'Ulus, a expliqué brièvement le but de l'institution qu'il s'agit de créer.

Ainsi qu'il l'a précisé, l'association de la presse d'Istanbul, qui est une filiale de l'association de la presse turque créée lors du congrès d'Ankara, poursuit une activité d'ordre surtout professionnel. Le nouveau Club que l'on veut fonder aura pour but de maintenir le contact entre les journalistes turcs et leurs camarades étrangers ainsi qu'entre ces derniers et les autorités de la République. Le Club disposera d'un local où les journalistes seront chez eux et où d'importantes facilités au point de vue des communications téléphoniques et télégraphiques leur seront procurées. Les autorités ont déjà promis leur plus large concours dans ce sens. Bref, il s'agit, on le voit, d'une institution conçue en vue d'objectifs concrets et précis.

Le fait que le ministre de l'Intérieur M. Sükrü Kaya a bien voulu en accepter la présidence d'honneur est pour elle un gage de succès, de même que la présence parmi ses dirigeants des personnalités les plus éminentes du monde de la presse locale.

Voici comment se composera le comité de direction du club :

Président d'honneur : M. Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur.

Comité d'honneur : M. M. Asim Us, Falik Rifki Atay, Mahmud Soydan, Tarik Us, Velit Ebüzziya, Yunuz Nadi, Le Goff.

Comité d'administration : Président : M. Necmeddin Sadik. Vice-présidents : M. M. Abidin Dayer, Valley.

Secrétaire général : M. Neşet Halil Atay.

Membres : M. M. Ahmet Sükrü Esmer, Ali Naci Karacan, Brel, Refik Ahmet, Muvaffak, Ercimend Ekrem Talu, Rasim Us, Canutti, Peyami Safa, Sedat Simavi, Selim Rağip, Walter Collins, G. Primi.

La vie sportive

La coupe de l'Europe centrale

Les matches-retour des quarts de finale de la Coupe de l'Europe centrale se sont déroulés dimanche passé. Voici les résultats enregistrés :

Juventus-Hungaria 1 à 1, à Turin
Ferencváros-Zenice 6 à 1, à Budapest
Fiorentina-Sparta 3 à 1, à Florence
Austria-Slavia 2 à 1, à Vienne

A la suite de ces résultats Juventus, Ferencváros et Sparta sont qualifiées pour les demi-finales. Quant au quatrième qualifié il sera connu après une troisième rencontre, en terrain neutre, entre Austria et Slavia.

Les demi-finales auront lieu dans l'ordre suivant : Juventus contre Sparta et Ferencváros contre gagnant du match Slavia Austria.

Boxe

New York, 10. — Le boxeur Locatelli a battu aux points Haliko au stade de Cleveland, en présence de plus de 15.000 spectateurs.

A la veille du plébiscite en Grèce

La propagande des royalistes. Sections d'assaut

(De notre correspondant particulier)

Athènes, 10. — Monarchistes et républicains sont sur le qui-vive. Les polémiques entre les journaux sur le meilleur régime étatique se poursuivent et aux longs développements académiques succèdent des attaques ad hominem.

La propagande royaliste s'est renforcée dans toute la Grèce. Les royalistes, sur ce point, paraissent mieux organisés que leurs adversaires. Le mot d'ordre de leur propagande est que l'ex-roi et la famille royale doivent être invités à rentrer dans le pays avant même le plébiscite. On pousse jusqu'à proclamer que le referendum populaire est une formalité inutile puisque le peuple souverain s'est prononcé par l'affirmative en envoyant à la Constituante une écrasante majorité royaliste.

Le timbre et... le téléphone !

La propagande royaliste use et abuse d'étiquettes, de papillons et d'insignes qui bien que prohibés sont apposés à profusion sur les lettres et même sur les paquets et emballages livrés par des firmes appartenant à des royalistes.

Un timbre — le plus courant des emblèmes royalistes — représente Grégor Erkhomai : J'arrive.

On pousse la propagande jusqu'à user des appels téléphoniques : Vous prenez la récepteur et l'autre bout du fil vous entendez chanter l'air fameux *Tou aétou o yos*.

Le camp d'Agramant

En attendant que l'aiglon prenne son vol vers les cochers d'Athènes, la discorde a éclaté au camp Tsaldaris. Condylis. Populistes et radicaux-nationaux se sont scindés en royalistes et en républicains et sont entrés en lutte au sein de la Constituante où la discussion au sujet de la motion du plébiscite a pris une ampleur qui a déçu à M. Tsaldaris. Celui-ci n'a pas dissimulé son désappointement.

Dans le parti républicain une tendance assez forte s'est manifestée pour sommer M. Tsaldaris de préciser sa position vis-à-vis de la question étatique, c'est-à-dire de se prononcer comme l'a déjà fait ostensiblement le général Condylis, pour l'un ou l'autre régime et de cesser son rôle de temporisateur.

Un journal gouvernemental écrit au sujet de l'attitude indécise de M. Tsaldaris que la neutralité est, en l'occurrence, forcément illogique et qu'un gouvernement neutre devrait être composé de personnalités étrangères.

Mais les royalistes ne se bornent pas à travailler sur le terrain idéologique. Ils viennent de constituer des « sections d'assaut royalistes » dont le recrutement a déjà commencé et se poursuit activement. Il serait questions d'interdire ces formations militarisées. — X...

Les finances

Un concours à la Banque Agricole

La Banque Agricole compte ouvrir, au mois d'août, 1935, un concours pour l'engagement de 10 employés au traitement de 100 ltqs; de 5 candidats inspecteurs, diplômés de hautes études, au traitement de ltqs. 140 et 6 candidats chefs de service au traitement de ltqs. 130.

L'avenir de Florya

M. Halil Neşet Atay, correspondant de l'Ulus en notre ville, écrit à son journal :

On aménage Florya. Par le mérite d'Atatürk l'une des incomparables beautés de la patrie turque revit, sur les rives de la Marmara. On crée à Florya l'un des lieux de cure les plus riches, les plus grands, les plus beaux du monde.

La construction de Florya, l'œuvre d'un été, complétera Istanbul. Pendant longtemps encore des étrangers ne viendront peut-être pas pour passer l'été au Bosphore ou assister à la bataille de fleurs de Büyük Ada. Peut-être jugeront-ils opportun d'attendre que les hôtels, les casinos, les restaurants, les moyens de locomotion à Istanbul soient à meilleur marché, qu'ils soient redressés et améliorés...

Mais il n'en est pas de même pour Florya. Florya est créée à neuf. Hôtels, casinos, restaurants, maisons, jardins, tout y sera neuf. Les voyageurs venant par train ou par bateau pourront y débarquer directement.

A Florya, le soleil, le sable, les champs, la mer, le lac, la chasse, tout est incomparable. Ceux qui viendront de l'étranger à Florya y trouveront quelque chose qu'ils n'ont pas chez eux ; ils y trouveront une des plus belles parties de la nature.

A. — La rive de Florya est ouverte aux vents tièdes du Sud et elle est protégée par de petites collines contre les vents rudes du Nord.

B. — Florya bénéficie d'un climat intermédiaire entre celui de la Marmara et de l'Égée et celui de la mer Noire, au point précis où s'échangent les éléments de ces deux climats. Son climat n'est ni chaud ni froid. Il n'y a pas de différence de température, Florya, entre le jour et la nuit.

C. — Les plages de l'Égée exposées au vent du Nord présentent un écart entre la température de l'air et celle de l'eau qui n'est nullement profitable à la santé. Sur celles qui sont exposées au vent du sud le même écart se présente, en sens contraire.

D. — Sur les plages de la mer Noire la saison de cure dure, tout au plus, quelques jours. Avant et après cette brève saison son écart entre la température du jour et celle de la nuit est excessif. Florya, la saison de cure normale dure du 15 juin jusqu'aux derniers jours d'août.

E. — Sur les plages de l'Égée les bains de soleil ne peuvent être faits avec profit que jusqu'à 8 h. du matin et après les 5 h. du soir. A Florya, sauf pendant les 4 heures de la journée chaudes de la journée, ils peuvent être pratiqués depuis le lever jusqu'au coucher du soleil.

F. — Florya est très grande. Depuis son rivage, à condition de bien l'aligner, ou la plage s'étend sur une longueur d'un kilomètre et demi jusqu'au lac de Kükük Çekmece, aux grands arbres de l'Institut d'agriculture et jusqu'à Yeşilköy, on se trouve d'une gigantesque étendue qui se prête largement à toute espèce d'entreprises de relèvement et de construction.

G. — Florya dispose de grandes étendues de terrain boisées ou peut-être boisées, d'une belle nature. L'œuvre de reboisement bien conduite pourra faire à Florya, à brève échéance, un riche îlot de forêt. On y plantera ainsi une lacune que présentera beaucoup de plages et l'on fera paraître, en même temps, une station qui n'est guère favorable au point de vue de l'hygiène.

H. — Le lac de Kükük Çekmece dans le cercle des constructions à reprendre à Florya. C'est un terrain offert aux sports nautiques à la chasse. Quoique Istanbul soit une ville maritime, les sports nautiques ne se sont guère développés. C'est que, pour atteindre au lac, à la même faveur que le lac de Florya, ball, ils exigent, — tout particulièrement le sport de la rame — des efforts peu agités. Ils les trouveront à Florya. Les canards abondent dans la partie marécageuse du lac et les poissons d'eau douce peuvent y être chassés partout.

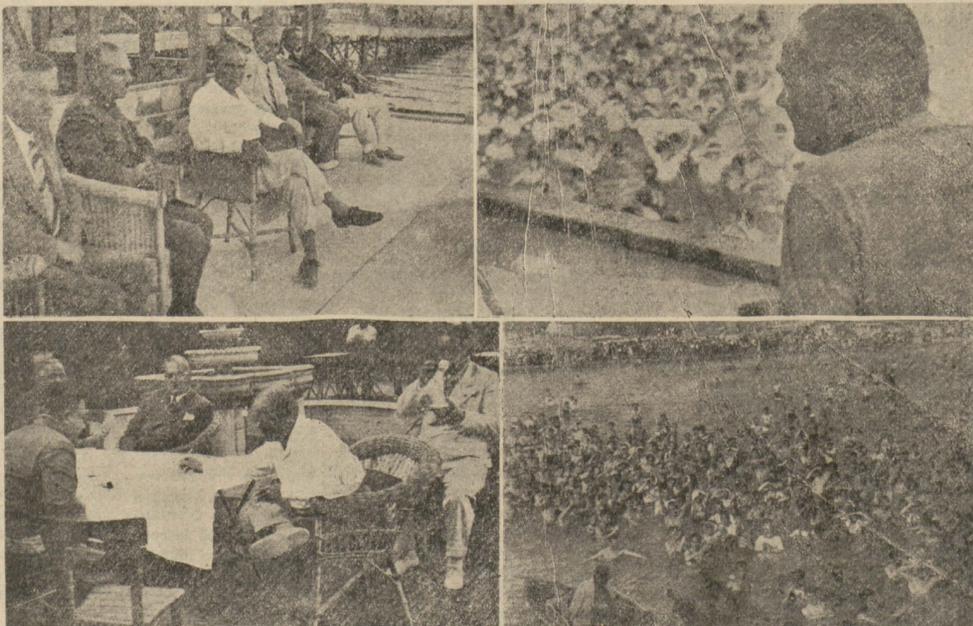
I. — Dans l'arrière-pays de Florya à Yeşilköy, Büyük Çekmece, Angurya et jusqu'à Angurya, sur les rives du rayon, on peut chasser dans la plaine et la perdrix, l'oie sauvage dans la région de Büyük Çekmece, le lièvre dans la bécasse en abondance dans la région vers le lac de Derkos. Et ces oiseaux sont les plus riches au point de vue de la chasse aux bécasses et aux bécasses.

J. — La partie intérieure de Florya se prête forte fort bien aux sports terrestres et à l'hippisme. Les terrains qu'ils pourraient s'implanter y trouvent facilement. Le centre des sports nautiques d'Istanbul et le terrain de course de Bakirköy pourraient y être transférés.

N. H. ATAY

Le décès du cardinal Lafontaine

Venise, 10. — Le cardinal Lafontaine, patriarche de Venise, est décédé à la suite d'une longue date d'artériosclérose. Il sera inhumé au temple volt de Lido.



En haut : Deux instantanés d'Atatürk à Florya, sur la terrasse de sa villa en cours de construction. — A gauche, on remarque la foule des baigneurs qui l'accablent.

En bas : Atatürk à la plage de Kiz kule (Salacak). Le chef de l'Etat, qui fournit des explications de caractère linguistique au kaymakam d'Uskudar, trace quelques mots, à titre d'exemple, sur la nappe blanche de la table. Son interlocuteur a gardé la nappe, en guise de souvenir. — Les baigneurs, sur la plage de Kiz kule.

L'HYÈNE

Par NECIP FAZIL

Je voyageais à cheval en Anatolie intérieure. La neige qui montait ce jour-là jusqu'aux genoux rendait mon trajet si difficile, qu'à mi-chemin de l'étape où je devais arriver, la nuit me surprit dans la plaine unie comme la mer.

C'était une nuit sans lune mais claire et étoilée. Du ciel descendait une lumière bleue, pure, si douce qu'elle ne rappelait pas du tout les nuits d'hiver, et si ce n'était le froid sec qui en ce moment transformait mes poumons en une grappe de glace, j'aurais pris la longue nappe blanche qui couvrait le sol pour des fleurs de printemps venant d'un autre climat et qu'on aurait tressées.

Mon cheval, tête baissée, avançait tel un gros chat sans bruit et prudemment sur cette couche blanche et douce dans laquelle ses pieds s'enfonçaient ce dans laquelle ses pieds s'enfonçaient ce dans laquelle ses pieds s'enfonçaient.

Il y avait une seule lumière brillante, avec autour d'elle des blocs noirs ressemblant à des maisons. Ces blocs devaient sûrement être le village dont on m'avait dit :

— Si tu y parviens avant le coucher du soleil, passes-y la nuit. De plus la maison du «mukhtar» (1) m'avait été signalée pour y passer la nuit. Cela ne ressemblait ni à une faible lueur de lampe, ni à une flamme tremblante ! Elle s'était fixée au ciel d'une façon si brillante et aiguë, comme un morceau de feu sur lequel on aurait soufflé, que j'eus l'impression d'apercevoir au loin, là où les noirs devenus plus prononcés, l'ombre d'une magicienne qui le genou appuyé sur la neige, éventaient son brasero.

Je tirai les rênes de mon cheval et fit claquer mon fouet sur son poitrail. Du coup relevant ses oreilles il commença à trotter en marquant avec ses pieds des ciseaux dans la neige. A mesure que je trottais, la lueur de tantôt restait sur place sans avancer ni reculer d'un pas, tandis que les noirs s'approchaient de moi, se transformaient avant de prendre leur forme définitive. Elles représentèrent d'abord un groupe d'arbres, puis un cimetière. J'étais à peine arrivé devant le premier cyprès.

Mon cheval, qui galopait à fond de train, s'arrêta tout à coup, tendit ses pieds de devant et sembla clouer sur place. Enfoncé jusqu'aux genoux dans la neige il soufflait précipitamment la tête tournée vers le cimetière. Je tentai de le faire avancer et arriver au village sans plus de délai. Mais était-ce possible ? Le cheval ne voulait pas avancer d'un pas, et s'élevait. Il devait avoir eu peur de quelque chose. Je regardai vers le cimetière.

Des pierres éparpillées et des cyprès touffus s'enfonçaient vers les profondeurs de la nuit... Mon cheval, subitement, voulut sauter en arrière. Il essaya plusieurs fois de sortir ses pieds de devant de la neige, comme s'il voulait se cabrer. Je prêtai l'oreille. Un gémissement venait du cimetière, un curieux gémissement ressemblant à celui de plusieurs petits chiens qui venaient de naître.

Réunissant dans mes yeux toute la force de volonté, je tâchais de démailloter parmi les ombres inégales qui encerclaient les cyprès, l'endroit qu'encerclaient les cyprès. La voix d'où venait ce gémissement. Un s'élevait tue. Assez loin de moi, sous un cyprès entouré de ténèbres, un petit monticule recouvert de neige et ayant la forme d'un tombeau ; au-dessus, on apercevait une élévation ressemblant au dos d'un animal penché jusqu'à mi-corps dans le trou. La forme trembla et commença à se soulever du monticule comme une seconde bosse.

Je sentis en un instant dans la main, le fusil de chasse rempli de plomb à sanglier que j'avais sur l'épaule. Je visai l'ombre mouvante et tirai l'une après l'autre les deux gâchettes. Deux langues de feu jaillissant du bout de mon fusil avec une ou deux secondes d'intervalle... Le cimetière qui s'allume et s'éteint en un clin d'œil... Deux coups de marteau assésés sur une grande chaudière.

Mon cheval s'était élançé en avant de toutes ses forces, et galopait ventre à terre ; les échos des coups de fusil qui se promenaient dans la plaine me poursuivaient. Sitôt arrivé au village, on me montra la maison du « mukhtar ». Un domestique au visage désagréable m'ouvrit la porte. Nous traversâmes un hall long et nu.

D'une des portes entr'ouvertes à côté, j'aperçus une chambre vide dans laquelle se trouvait allumée une veilleuse fumeuse placée au milieu des meubles nus. Le domestique ouvrit la porte contiguë. J'entra. Sur le divan du coin se trouvait assis un individu qui devait être le mukhtar, grand, brun, à moustaches grises, et autour de lui, deux hommes à barbe

noire et à «salvar» (2) noire également, étaient assis par terre les jambes croisées, et ressemblaient à des mannequins de bois.

Le « mukhtar » me regarda avec des yeux troubles et sans tourner la tête. Les autres ne bougèrent même pas. Le domestique me faisant un signe timide qui me conseillait de ne rien dire, et me montrant un des cousins posés par terre, s'éloigna sur le bout des pieds.

Les minutes passaient sans que personne ne bougeât, ni me demandât qui j'étais, d'où je venais. Le « mukhtar » les mains sur les tempes et les yeux fixés sur un point indéterminé des fenêtres recouvertes de neige songeait, tandis qu'à côté de lui se trouvait un Coran entr'ouvert sur une petite table ainsi qu'une pendule dont le tic-tac semblait le pouls de la souffrance qui régnait dans la chambre. Il y avait dans l'air une atmosphère indéfinissable comme si, une minute avant mon arrivée, un mort avait été transporté de la maison ou une catastrophe avait eu lieu dans la chambre.

Une faible voix sortit des lèvres du « mukhtar » — Soyez le bienvenu, Monsieur excusez-moi.

La pendule avançait encore quelques minutes avec son tic-tac.

De nouveau, la voix du « mukhtar » : — Nous avons entendu, tout à l'heure, deux coups de fusil venant du cimetière. Vous deviez être en route à ce moment-là. Quels étaient ces bruits ?

Cachant au « mukhtar » que j'étais l'auteur des coups de fusil, je répondis que je n'étais au courant de rien. J'avais à peine fini ma phrase qu'on frappa à la porte d'entrée de façon à la démolir. Des bruits de pas dans le hall, des propos à voix basse et haute, un drôle de bruit comme si l'on traînait quelque chose par terre se firent entendre. La porte de la chambre dans laquelle nous nous trouvions s'ouvrit. Les villageois qui pénétrèrent y laissèrent au beau milieu le cadavre d'un animal sauvage ressemblant à un gros chien.

Cette bête était une hyène à fourrure zébrée, qui tenait entre ses dents pointue un chiffon blanc ensanglanté. L'un des villageois dit : — Nous sommes allés au cimetière en entendant les coups de fusil, et nous vîmes cette hyène tuee couchée sur la tombe que nous avons creusée aujourd'hui. Elle a ouvert la tombe, déterré le cadavre, et mis le linceul en morceaux...

Une profonde stupeur envahit l'atmosphère de la chambre. Alors le paysan à barbe et à «salvar», noirs, assis tout à côté de moi, se pencha et me chuchota dans l'oreille :

— Savez-vous ? Nous venons d'enterrer aujourd'hui la jeune femme du «mukhtar».

(De l'Ankara)

Chronique de l'air

Le comm. Jenbinsky parle à la presse

Le comm. Jenbinsky a reçu hier à l'« Hôtel de Londres » les journalistes d'Istanbul et leur a fourni des explications circonstanciées au sujet de l'appareil — un avion-école et de tourisme — dont il est chargé de faire la présentation dans les pays du Proche Orient.

Grâce à ces bonnes performances, a-t-il dit notamment, son confort et son pilotage peu fatigant, l'avion RWD-8 peut faire double usage comme avion de sport et comme avion de tourisme. On a simplifié la construction de cet avion et on l'a rendu très bon marché afin de satisfaire les conditions imposées pour les avions-écoles. On a veillé tout particulièrement à faciliter le contrôle et l'entretien de l'appareil.

Les Musées

Musées des Antiquités, Technici Kioskue Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Kouk :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irene)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

(1) Citoyen chargé de faire fonction d'officier d'état-civil dans un village.

(2) Sorte de collotte bouffante portée par les villageois.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'extraction du pétrole du charbon de terre

M. Sadreddin Eaver termine en ces termes une étude très documentée qu'il a fait paraître dans le «Tan».

On voit que l'extraction du pétrole du charbon de terre a cessé d'être une expérience de laboratoire et a pris entièrement la tournure d'une industrie. Celle-ci ne peut que nous intéresser très vivement, car nous avons du charbon de terre, et très abondamment. Les résultats de l'analyse à laquelle ont été soumis les charbons des environs de Sögütüzü inspirent des réflexions et des espérances. Les lignites sont aussi très abondants dans notre pays et ils se prêtent mieux encore à la production de pétrole. Seulement l'industrie du charbon de terre est développée chez nous et nos regards se tournent surtout vers les régions de Zonguldak et de Kastamonu.

Il est hors de doute que la découverte dans le pays d'un pareil débouché pour nos charbons qui essuient de telles pertes du fait de la concurrence à laquelle ils se heurtent sur les marchés étrangers, aura les plus heureux effets pour notre économie. Malgré toutes les restrictions introduites, nous continuons à dépenser des millions, tous les ans, pour nos importations de pétrole. Nous n'hésitons pas cependant à consentir à ces dépenses, car elles répondent à une nécessité. Et cette nécessité s'accroît toujours davantage.

La production des huiles d'olives

Une commission de deux membres a été chargée par la Banque Agricole de faire un voyage d'études en Italie et en Espagne en vue de se renseigner sur les procédés utilisés dans les fabriques d'huiles d'olives de ces pays. Les résultats de leurs constatations seront appliqués aux fabriques de la Banque Agricole. Une autre commission du ministère de l'Economie visitera nos centres de production d'olives en vue d'étudier les mesures de standardisation à y appliquer.

La réalisation du plan quinquennal d'industrialisation

Chaque jour qui passe, écrit l'Ankara, nous approche du terme des travaux échevonnés sur cinq ans dont l'achèvement aura doté le pays des premières industries, de celles qui sont précisément appelées à consoler notre économie, réalisations sans lesquelles toute tentative de relèvement serait vaine et vouée d'avance à l'insuccès.

Les tissages de Kayseri, avec leurs 33.000 fuseaux, 1.082 métiers mécaniques et leur outillage qui n'a pas son pareil dans les centres balkaniques et dont l'équivalent peut se rencontrer dans quelques rares pays de l'Occident, viennent déjà de se mettre à l'œuvre. La quantité de coton qu'ils auront à traiter annuellement, se traduit par cinq millions de kilos, chiffre qui représente le quart de la production cotonnière de la Turquie.

La fabrique qui occupe une superficie de 33.000 m2 à elle seule et de 5.000 m2 avec ses annexes, dispose d'une force motrice de 4.500 kw; elle a la spécialité des toiles non fines, indiennes, damassés etc., qui seront livrées au marché l'hiver prochain, aussitôt après la clôture de la campagne cotonnière.

D'autre part, les tissages d'Eregli dotés de 16.200 fuseaux et de 250 métiers mécaniques, commenceront à fonctionner au début de 1936; ceux de Nazilli qui disposent de 25.000 fuseaux et de 750 métiers mécaniques, seront, à leur tour, exploités dans les premiers jours de 1937.

La manufacture de papier d'Izmid, dont la construction avait été entreprise en septembre 1934, est en voie d'achèvement et sera mise en exploitation au mois de septembre prochain. Son rendement permettra de faire face aux besoins du pays dans la proportion de 60%, y compris les papiers destinés à l'impression (journaux et brochures).

Les filatures de la laine dont la Sümer Bank a entrepris l'installation à Bursa sont appelées à jouer un rôle décisif dans notre industrie lainière. Elles travailleront 4.000.000 de kilos de mérinos que les ateliers de tissage transformeront en étoffes de laine de qualité supérieure. Des dispositions sont prises pour l'élevage des mérinos dans les régions de Bursa et de Balikesir qui s'y prêtent à merveille. Les travaux des constructions dont un spécialiste allemand établit les plans seront entrepris vers la fin de l'année courante.

La dénonciation de l'accord turco-hongrois

Ankara, 10 A. A. — On annonce la dénonciation avec effet à partir du 31 courant de l'accord commercial turco-

hongrois du 18 avril 1934 et de l'accord de clearing du 1er août 1933. Des pourparlers seront entamés incessamment pour la conclusion d'un nouvel accord.

Etranger

La production d'huile d'olives en Italie

Rome, 10. — La Corporation des oléagineux s'est réunie sous la présidence de M. Mussolini. Après une ample discussion, le «Duca» a résumé les travaux de la corporation. Il a relevé que, devant la lacune actuelle d'un tiers de la production d'huile d'olives, comparativement aux besoins de la consommation, le but vers lequel on doit tendre doit être d'atteindre la proportion de 100%. Pour cela, il conviendra d'accroître la production en Italie et aux colonies.

Les droits de transit à travers le canal de Suez

Alexandrie, 10. — A la suite de l'agitation parmi les porteurs de titres de la Société du Canal de Suez un communiqué a été publié annonçant que les droits de transit à travers le Canal continueront à être calculés sur la base de l'or, même s'ils sont payés en livres sterling.

Sur un coup de téléphone

Le **Kredito** se met immédiatement à votre entière disposition pour vous procurer toutes sortes d'objets à **Crédit** sans aucun paiement d'avance Péra, Passage Lebon, No 5 Téléphone 41891

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous «All» à la B.P. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.493.95
Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Etranger Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Cassablanca (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Ploridy, Varso. Banca Commerciale Italiana e Greca: Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brouso, Constantza, Cluj, Galatz, Temisovara, Sibiu Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Caire, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Phyladelphie. Affiliations à l'Etranger Banca ed Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Asea Orisio. Banque Française et Italienne pour l'Amerique du Sud (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco) (en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana: Budapest, L'Avna, Miskolc, Mako, Kormos, Oroszvár, Szeged, etc. Banco Italiano (en Espagne) Gijón, Bilbao, etc. Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Cuzco, Trujillo, Pisco, Arequipa, Chiclayo, Ica, Piura, Tarma, Uchis, etc. Banca Italiana di Grecia: Athènes, Salonique. Banca Italiana di Zagreb, Zagreb, etc. Banca Italiana di Ginevra: Ginevra, Vevey. Siège de Istanbul, Rue Volvozy, No 4481-2-3-4-5. Agence de Istanbul Allamejdjian Han, Direction: Tel. 22300. — Opérations: 22301. — Portefeuille Documents: 22302. — Postes: 22311. — Change et For. 22312. Agence de Péra, Istiklal Djad. 247 Al Namik bey Han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne Location de coffres-forts à Péra, Galata et Stamboul. SERVICE TRAVELLERS' CHEQUES

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

CILICIA partira Jeudi 11 Juillet à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 11 Juillet à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mercredi 17 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

MIRA partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza Soulina, Galatz, Braïla, Odessa.

LLOYD EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 17 Juillet à 9 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ISEO partira Jeudi 18 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

BOLSENA partira Samedi 20 Juillet à 17 h pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italliana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Séraï, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hermes» «Ganymedes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 20 Juillet vers le 30 Juillet
Bourgas, Varna, Constantza	«Hermes» «Ganymedes»	" "	vers le 14 Juillet vers le 25 Juillet
Pirée, Gènes, Marseille, Valence	«Dakar Maru» «Durban Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rihitim Han 95-97 Tél. 44792

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Départs prochains pour NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, CIVITAVECCHIA et CATANE :

s/s CAPO PINO le 11 Juillet 1935
s/s CAPO ARMA le 25 " "
s/s CAPO FARO le 8 Août "

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

s/s CAPO ARMA le 10 Juillet 1935
s/s CAPO FARO le 27 Juillet "
s/s CAPO PINO le 7 Août "

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Danube-Line

Atid Navigation Company Erste Donau-Dampfschiffahrts-Gesellschaft Neprun-Sea Navigation Cy.

Départs prochains pour BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE :

m/s ATID le 15 Juin 1935
m/s DUNA le 30 "
m/s ATID le 6 Juillet "
s/s TISZA vers le 14 "

Départs prochains pour BEYROUTH CAIFFA, JAFFA, FORT-SAÏD et ALEXANDRIE :

s/s TISZA le 20 Juin 1935
m/s ATID le 25 "
s/s DUNA le 15 Juillet "

Service spécial bimensuel de Mersine pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux express à des taux de fret avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le «GRAF ZEPPELIN»,

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La valeur de 10 paras...

Le prix de la farine a-t-il baissé au point de justifier une réduction du prix du pain ? A un rédacteur du *Kurun*—écrit M. Asim Us—qui avait entrepris une enquête à ce propos, un fournisseur a répondu : « Il y a une baisse de 30 par. par sac de farine. Elle pourrait justifier, tout au plus, une réduction de 10 paras sur le prix du kilo de pain ».

« Si l'on rapproche ces paroles de celles du personnel municipal, on constate que l'on n'a pas jugé qu'une réduction de 10 paras put justifier la modification du prix unique du pain. En est-il ainsi réellement ? Si oui, la Municipalité a fait un faux calcul car il nous semble qu'en l'occurrence une différence de 10 paras n'est nullement négligeable.

Nous ne tenons guère compte de 10 ou 5 paras, dans nos transactions, vous et moi. Mais si l'on considère qu'Istanbul consomme 250.000 kgs. de pain par jour, un excédent de 10 paras par kilo de pain signifie que la population verse 60.000 pstrs. de plus qu'elle ne le devrait. Ceci représente 20.000 ltqs. par mois, 240.000 ltqs. par an. Et si le prix unique est de 20 paras trop élevé, cette somme s'accroît en conséquence.

Enfin, si l'on perçoit du public plus qu'il ne doit payer on peut trouver le moyen d'utiliser cet excédent encore au profit du public. Chacun, alors, en serait satisfait.

Atatürk nous montre la mer...

Commentant la présence d'Atatürk à l'inauguration du club nautique de Moda, M. Abidin Daver écrit dans le *Cumhuriyet* et la *République* :

« C'est avec une allégresse débordante que nous voyons notre Grand Chef nous servir également de guide dans cet ordre d'activité, car un peuple marin est un peuple riche, solide de constitution et qui, habitué à lutter pendant la guerre contre les flots et les tempêtes, s'accoutume aussi à lutter contre les difficultés de la vie et à les vaincre.

L'homme dont le visage est bronzé par la chaleur, le froid et la poussière dont le cœur est devenu au contact des luttes de la vie, aussi dur que l'acier, dont les poumons se sont fortifiés par l'inhalation de l'air pur, devient le type du loup de mer énergique, plein de confiance en sa force et capable de mener à bonne fin tout ce qu'il entreprend. L'eau salée de la mer son souffle iodé purifie l'âme aussi bien que le corps et font de l'homme de mer un homme loyal dans ses engagements, tenace dans ses résolutions, ne connaissant point l'hésitation et la peur.

L'homme de mer apprend beaucoup de choses parce qu'il voyage beaucoup. Il se familiarise avec les océans, les contrées, les continents, les peuples et les races non pas dans les livres, mais par une expérience vécue.

Lorsque, la nuit de l'inauguration du nouveau Club nautique de Moda je félicitais, pour son amour pour la mer, M. Celal Bayar, le principal artisan de cette organisation nouvelle, il me répondit dans un langage digne d'un ministre de l'Economie: « Nous aimons la mer non seulement pour les sports et les plaisirs qu'elle nous accorde, mais encore pour les richesses qu'elle contient dans ses profondeurs... »

« A l'exemple de nos Chefs, aimons la mer, soyons des hommes de mer. Quoique pleins de courroux et sans miséricorde parfois, cette grande amie aux yeux bleus n'en reste pas moins une amante au cœur généreux. »

Où vont-ils ?...

Le *Zaman* se pose cette question

avec une certaine angoisse. « L'Europe, dit-il, est depuis des années en proie à la confusion. Mais nous avons l'impression que celle-ci a atteint actuellement son comble. Nos lecteurs se souviennent peut-être qu'au début de 1935, lors de leur accord avec M. Mussolini, les Français avaient proclamé : cette année sera l'année de l'équilibre. Or, c'est le contraire qui s'est produit... »

... M. Hitler a réussi un véritable chef-d'œuvre par l'accord avec les Anglais. Ces derniers ont été amenés ainsi à signer eux-mêmes la condamnation du traité de Versailles. Mais le succès de Hitler ne s'est pas arrêté à cela, car le différend surgi entre la France et l'Angleterre, du fait de l'accord naval, n'a fait que s'aggraver. Un véritable abîme s'est ouvert entre les anciens alliés de la grande guerre. D'autre part, il est indubitable que les relations entre l'Italie et l'Angleterre se sont également tendues à cause de l'affaire d'Abyssinie. Quoique ils étaient de temps à autre la voix, les Anglais agissent avec beaucoup de calme et de sang-froid. C'est précisément ce sang-froid qui est effrayant.

... Ces conflits entre l'Angleterre et ses alliés servent littéralement, suivant une expression courante, à mettre du beurre sur le pain de M. Hitler. Aujourd'hui, on peut dire qu'en face du groupe latin le groupe anglo-saxon, qui s'est reconstitué, est maître de l'Europe. Or, l'expérience du XIXe siècle a démontré que c'est toujours le parti qui a l'Angleterre dans son jeu qui triomphe.

Le *Tan* publie en guise d'article de fond une courte dépêche de son correspondant à Bucarest au sujet du voyage en Roumanie du prince régent Paul de Yougoslavie.

JEUNE FILLE Connaissant le turc, l'italien et le français cherche place comme dactylo. Conditions modestes. S'adresser aux bureaux du journal sous : A. C.



La mode des concours de beauté, quoique elle ait beaucoup perdu de son ancienne faveur, n'est pas encore abandonnée. On voit sur notre photo un groupe de miss concurrentes réunies, à Londres, pour l'élection de Miss Univers. Ce sont, de gauche à droite : Miss Tunisie (voilée), Grèce, Danube, Rhin, Italie. Au premier plan, Miss Norvège.

Autour de la politique

D'un certain point de vue...

L'Europe est encore sous le coup du malaise politique dont elle s'est trouvée enveloppée ; la situation, considérée soit du point de vue des pactes, soit du point de vue des traités dont on réclame la révision, soit, enfin, de l'angle des armements de tel ou Etat, s'avère difficile.

La vitalité, dont la politique extérieure a donné la mesure au cours de ces deux dernières années, a été telle qu'elle ne saurait, certes, tenir dans le cycle des quarante années qui précèdent la guerre générale. Tel un briquet dont le silex s'est usé, la diplomatie européenne est obligée d'acquiescer une série de mouvements pour produire du feu, sans cependant qu'aucun Etat se lasse d'arriver à ses fins.

Le changement du régime en Allemagne est à la base de l'activité politique à laquelle nous assistons. La substitution, au régime qui a reconstruit Versailles, d'un autre qui le rejette ; les dispositions que les Puissances intéressées ont été amenées à arrêter, ont suffi à remplir d'une foule d'événements l'opéra de la diplomatie des deux dernières années.

En réalité, toute cette activité a consisté, du côté de l'Allemagne, à se présenter sous son nouvel aspect et, du côté des Puissances, à la reconnaître telle qu'elle est.

Une Allemagne non autorisée à fabriquer des armes ; une Allemagne qui en fabrique.

Une Allemagne heureuse d'avoir été admise à la Société des Nations ; une Allemagne qui la quitte d'un air désinvolte.

Une Allemagne résignée à toute sorte de contrôles ; une Allemagne qui n'en admet aucun.

Une Allemagne victime à la fois de ses propres visées impérialistes et l'impérialisme de ses antagonistes ; une Allemagne qui subit les frissons

d'un impérialisme nouveau et frais.

Ces différences entre l'ancienne et la nouvelle Allemagne n'aurait peut-être pas provoqué de si profonds changements, même dans un pays qui, avec ses soixante dix millions d'âmes, tient le centre de l'Europe, n'était le privilège de ce pays qui dispose de la technique la plus puissante du monde.

L'Allemagne n'a pas laissé de modifier sensiblement la situation en Europe. Toutefois, elle n'est pas sans sentir la pression dont le camp opposé use à son égard. Cette pression cessera de s'exercer le jour où l'Allemagne aura définitivement formulé ses desiderata. Tout le danger réside dans l'augmentation de la liste des réclamations et, avec, dans celle de la pression de la partie adverse. Il n'en demeure pas moins vrai que la dépression et la peur, legs de la guerre mondiale, n'ont pas manqué d'exercer une influence salutaire sur les mouvements de la politique des Etats réputés les plus forts. Maintenant on est enclin à supporter avec plus de résignation, le cercle de la tolérance est élargi, la résistance des nerfs est toute épreuve. Néanmoins l'intérêt n'a rien perdu de son sens et calcul, de sa précision. L'Allemagne étant le centre de gravité de la situation politique en Europe, les réclamations de cet Etat, les mesures qu'elles provoquent chez les autres, absorbent de nos jours les 75 % de l'activité diplomatique.

Quoi qu'il en soit et malgré toutes ces manifestations d'activité, il y a rien de nouveau sous le ciel de la vieille Europe. Toute la question se résume en ceci : L'Allemagne nouvelle entend-elle être approuvée dans ses actes, et les autres, lui imposer des conditions en échange de leur approbation. A moins que la situation ne perde de son élasticité, le jeu auquel nous assistons risque de durer encore pas mal de temps.

(De l'Ankara) Burhan Belge

Le recensement général aura lieu le 20 octobre 1935 dans tout le pays

1. — La base du recensement sera le numérotage de tous les immeubles par les soins des municipalités.

2. — Ceux qui habitent des immeubles sans numéro sont tenus d'en aviser les autorités. Ceux qui négligeraient ce point, ceux qui effaceraient ou gâteraient ces numéros, seront passibles d'une amende en argent.

Le directeur de la Statistique de la Présidence du Conseil

D. Abimelek

Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes
Beyoğlu, Istiklal Caddesi 407
Tél. 41405

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.
3me " " 50 le cm.
2me " " 100 le cm.
Echos : " 100 la ligne

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes
Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

A BEBEK

jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36.19 ou No 29, Büyük Bebek Kilise Sokak No 29

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1890 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» avec prix et indications des années sous Curiosité.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSE
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principale Sultan Hamam
" Agence de ville "A., (Galata) Mahmudie Caddesi
" Agence de ville "B., (Beyoğlu) Istiklal Caddesi
IZMİR Ikinci Kordon.

Tous services bancaires. Tous les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises—ouvertures de crédit—financements—dédouanements, etc.—Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

La Bourse

Istanbul 10 Juillet 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur 94.25	Quais	R. Représentatif 22.75	
Ergani 1933 95.—	R. Ottoman 1914	Anadolu I-II 44.25	
Unitaire 1 28.75	Anadolu III 44.25		
" II 26.40—			
" III 27.—			

ACTIONS

De la R. T. 58.50	Téléphone
Iş Bank. Nom. 9.50	Bonmonti
Au porteur 9.50	Derosos
Porteur de fond 90.—	Ciments
Tramway 30.50	Itihab day.
Anadolu 25.—	Çark day.
Çarıkot-Hayriye 15.50	Balka-Karaidin
Régie 2.30—	Droguerie Cent.

CHEQUES

Paris 1203.50	Prague
Londres 621.—	Vienne
New-York 79.58.25	Madrid
Bruxelles 4.72.75	Berlin
Milan 9.68.00	Belgrade
Athènes 83.71.50	Varsovie
Genève 2.43.50	Budapest
Amsterdam 1.17.00	Bucarest
Sofia 63.1.20	Moscou

DEVICES (Ventes)

Psis.	
20 F. français 169.—	1 Schilling
1 Sterling 620.—	1 Pesetas
1 Dollar 122.—	1 Mark
20 Lièrtes 202.—	1 Zloti
0 F. Belges 82.—	20 Lei
20 Drahmes 24.—	20 Dinar
20 F. Suisse 820.—	1 Tchernovent
20 Leva 23.—	1 Ltq. Or
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjité
1 Florin 53.—	Banknote

Les Bourses étrangères

Clôture du 10 Juillet 1935

BOURSE DE LONDRES

New-York 4.9687
Paris 74.82
Berlin 12.28
Amsterdam 68.28
Bruxelles 29.361
Milan 6018
Genève 15.1175
Athènes 518.

Clôture du 10 Juillet

BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933
Banque Ottomane

BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4.99725
Berlin 40.45
Amsterdam 68.28
Paris 6.6375
Milan 8.275

Crédit Fonc. Eryp. Emis. 1885
1903
1911

Restaurant-Casino ELMAS KUB

A RUMELI-KAVAK au bord de la mer

La Direction a l'honneur d'informer que le restaurant public qu'a partir du mois de juillet aura lieu l'ouverture de ce restaurant qui restera ouvert pour tous les jours. Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propriété et le service ne laisseront pas désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. Un orchestre choisi exécutera des très beaux morceaux de musique européenne et turque.

BAIN DE MER LIBRE

Consommations à prix très réduits
Aucun droit pour table et chaises

Feuilleton du BEYOGLU (No 11)

Le merveilleux retour

Par André Corthis

Alors j'entendis rire derrière moi. C'était Guicharde, venue tout doucement.

— Allons ! dit-elle, on ne me fera jamais croire que Romain de Buire pourrait épouser un pareil carnaval. Une fille qui porte culottes ! Et qui se coiffe d'un chapeau comme sur les affiches du cirque ! Ce garçon n'est tout de même pas fou.

Il m'arrivait à présent d'être tout juste prête à l'heure du déjeuner. Ensuite il fallait bien sortir, par hygiène,

ou pour quelques achats. Les séances chez Chanson tuaient aussi le temps. Le bruit commençait à se répandre que décidément je devenais sa cliente. On ne pouvait me blâmer car mes robes bien coupées, agrémentées de plis ou d'un petit col, restaient aussi sévères que l'exigeait mon deuil. Des commerçantes me firent compliment. Mme Monnet, qui venait de perdre sa mère, eut l'audace de faire copier un de mes manteaux par la petite ouvrière à la journée qui l'habille. Cela me flatta plutôt, mais Guicharde s'indigna.

Comme je savais à présent mesurer mes saluts il y avait plus d'empressement dans ceux qu'on me rendait. Une

fois, Mme Lespinasse elle-même m'arrêta pour me demander de mes nouvelles. Une autre fois Mme Bastide, qui habite la belle maison voisine de l'hôtel de Millebled, me dit qu'elle serait heureuse, mon grand deuil terminé, de recevoir ma visite. J'attachais la plus grande importance à ces petites marques d'un intérêt qu'on ne me témoignait plus depuis longtemps. Et je prenais le soin de rentrer toujours avant la nuit. Elle vient vite en novembre. Alors Guicharde appelait Adélaïde pour qu'elle l'aiderait à fermer les portes, les fenêtres et jusqu'à la lucarne du grenier à laquelle de la cour voisine du couvent abandonné, il est toujours possible d'appliquer une échelle. J'entends encore le ton, pénétré de toutes les inquiétudes, dont ma sœur murmurait : « Dans une maison sans homme... »

Elles montaient. Je restais au coin de notre feu de boulets. Il ne m'apportait pas le mouvant, l'étrénel secours qui naît des bûches consumées. Ces boules qu'on croirait rouges, quand on les touche du pied, ne sont qu'une cendre morte. J'attendais. J'écoutais. Ces bruits de pas, ces grincements, ces marches craquantes qui, pendant une dizaine de minutes, faisaient croire la maison en proie aux fantômes, ces bruits étaient les derniers que j'aurais entendus avant les cloches du lendemain. Le silence qui occupe à cette heure, par ce temps, les ruelles de la vieille ville, et tourne et s'entre-croise

avec elles, m'était sensible à la façon d'un grand filet resserré sur nous trois. Rien n'en romprait les mailles. Nous étions prisonnières. Enfin Adélaïde retournait à la cuisine. Guicharde prenait son triot et s'asseyait en face de moi. Quand elle avait passé l'après-midi chez Mlle Jeanniot, elle avait toujours quelque chose à me raconter. Autrement je n'écoutais pas ces commérages. Maintenant ils m'intéressaient. Ils m'intéressèrent surtout le jour où, toute satisfaite et son bel œil si tendre devenu presque méchant, elle put nommer Mlle de La Mûre. Adélaïde, qui mettait le couvert, se mêla de l'entretien, comme elle en avait pris la habitude. Elle aussi, par la marchande de beurre, avait entendu dire...

Nos têtes se rapprochaient. Nous chuchotions comme si quelqu'un rôdait par là, malgré tant de verrous. Cela recommença. Et cela fut désormais presque tous les soirs. Je finissais par attendre l'heure féroce où l'on me parlerait de cette petite fille, avec l'impatience que m'eût donné un rendez-vous. Il m'arrivait, oubliant les deux autres, d'avoir parfois l'impression d'un étrange tête-à-tête. L'agitation qu'il provoquait en moi, je parvenais très bien à la dissimuler. Je protestais même « Voyons !... » quand Guicharde, dans ses suppositions, allait un peu trop fort.

C'est que ma sœur perdait toute me-

sure. Dans ce fatras qu'elle retournait, et qui ne méritait qu'un haussement d'épaules, une chose cependant retenait l'attention : les voyages de Sabine de La Mûre. Des gens, à peu près une fois par mois, rencontraient la jeune fille à la gare de Châteaufort qui descendait Lagarde, portant sa valise bleue et son carton à chapeaux. Cela n'avait, en soi, rien de mystérieux ; mais par un menuisier qui répara une porte à la Pinède et qui est le frère de la crémière, par la nièce de la buraliste qui fit quelques jours la cuisine chez les de La Mûre pendant une maladie de l'Auvergnate, on savait que le père de Sabine reprochait ces absences. Il grondait. La petite pleurait et suppliait, et pour finir, agissait à sa tête. Quand elle revenait, — après quatre jours, quelquefois après six, — pâle, n'ayant nullement l'air de s'être divertie, elle faisait tant de câlineries et de petites manières, que M. de La Mûre paraissait oublier sa rancune. Mais jamais on ne surprenait rien de ce qu'ils pouvaient se dire. A table, ils parlaient à peine. Les entretiens avaient lieu dans la bibliothèque où l'infirmière roulait son fauteuil dont il manœuvrait lui-même, avec ses mains, les hautes roues caoutchoutées.

— Moi je dis, affirmait crûment Guicharde, et je ne suis pas la seule, que c'est son amant qu'elle va retrouver. Ça n'est pas possible que Romain soit assez stupide pour ignorer ça. S'il va

souvent à la Pinède comme Adélaïde l'assure, ça n'est pas pour la fille qui aura lieu l'ouverture de ce restaurant qui restera ouvert pour tous les jours. Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propriété et le service ne laisseront pas désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. Un orchestre choisi exécutera des très beaux morceaux de musique européenne et turque.

Jamais, depuis un jour où j'avais fait que la nommer notre cousine, m'a parlé de Mlle de La Mûre. Je ne mentais pas. La confiance de Romain fut longue à gagner. Il lut tout cet hiver pendant lequel les visites, espacées d'abord, devinrent plus en plus fréquentes. Je revu, sinon le lendemain de mon tour de Marseille, du moins dans la semaine, maine qui suivit.

Sahibi : G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü :

Dr Abdül Vehab

Margarit Harti ve şürekası

Matbaası